

Chez EDF, le changement climatique

Le géant français de l'électricité forme l'ensemble de ses salariés à la science en les encourageant à jouer à « La Fresque du climat ». Le groupe s'est engagé pour une neutralité carbone en 2050.

« Personne ne s'est fait avoir sur la différence entre la banquise et les calottes glaciaires ; seules ces dernières font monter le niveau de la mer. »



Au siège d'EDF à Paris, les salariés sont invités à participer au jeu « La Fresque du climat ». Le patron, Jean-Bernard Lévy.

Au quatrième étage du siège d'EDF, avenue Wagram à Paris, dix des 160 000 salariés du groupe se présentent à voix haute, dans leurs petits souliers, en ce mardi de mars. Un stagiaire de marque s'est inscrit à l'atelier pédagogique sur le changement climatique, le grand patron en personne, Jean-Bernard Lévy. « Je ne l'avais encore jamais rencontré », confie François Gérard-Varet, un jeune chef d'exploitation, spécialiste des turbines à combustion dans les centrales.

Mais le boss se montre détendu. Il sourit même à la blague – « **Attention, tout le Cac 40 vous regarde !** » – lancée par Cédric Ringenbach, le créateur de « La Fresque du climat », un jeu basé sur les rapports scientifiques du Giec, les experts des Nations unies. Dans le monde de l'entreprise, on aime la compétition. Le concurrent Suez déploie aussi cette formation ludique dans ses rangs. Aux dernières nouvelles, EDF serait en tête, en nombre de personnels formés. « On est motivés », assure Sophie Brun, analyste à la direction des risques marché.

L'atelier commence. Les anima-

teurs maison distribuent les premières des quarante-deux cartes – désinfectées en permanence pour cause de Covid-19 – détaillant les causes du dérèglement climatique et les conséquences. « Il faut les relier entre elles », explique Pierre-Olivier Chacun. Ça patine sur certains termes comme « l'effet de serre additionnel », mais pas trop.

Comparés aux 60 000 étudiants qui ont testé « La Fresque », en septembre, lors de la « rentrée climat » de l'enseignement supérieur, les électriciens de France affichent un niveau de connaissances supérieur. « Personne ne s'est fait avoir sur la différence entre la banquise et les calottes glaciaires ; seules ces dernières font monter le niveau de la mer », constate Cédric Ringenbach. « On connaît tous l'effet du glaçon dans notre verre de pastis l'été », plaisante Jean-Bernard Lévy.

Décarboner les transports est le boulot au quotidien de Jean-Emmanuel Martel-Delcroix, assistant de direction chez Enedis, qui déploie actuellement son réseau pour les bornes de recharge des véhicules électri-

ques. Plutôt calé en climat, il a quand même appris une chose : « **Ce que sont les coccolithophores** », ces minuscules organismes marins qui forment le phytoplancton et mangent nos excès de CO₂.

En matière de lutte pour le climat, le fournisseur historique de l'électricité française peut enfin fanfaronner, après avoir été classé 75^e sur les cent plus gros émetteurs mondiaux de gaz à effet de serre, en 2017.

« C'est notre faute, mais on se soigne »

Le « naming and shaming » – tactique anglo-saxonne de dénonciation des ONG environnementales – a mis un coup de pied aux fesses au groupe. Depuis, il s'est engagé pour une neutralité carbone en 2050 et les actions de l'énergéticien sont jugées sérieuses par le Carbon Disclosure Project, organisation britannique qui publie chaque année l'impact environnemental des multinationales.

C'est facile d'obtenir grâce à son parc nucléaire qui pose d'autres problèmes de gaz à effet. « **Nous tenons sur les émissions de nos fournisseurs** », ne de Boissezon, directeur du développement durable.

La part que néglige les entreprises. Une cédanoise de fenêtres de prise en flagrant délit shing ». Elle avait certes sommation d'électricité (le scope 1), mais compter les arbres pour ses montants de sable qu'elle extrait pour de verre.

Chez EDF, on nous fres sous les yeux. Le s baisser de 8 % en 20 partie grâce à la ferme trale à charbon du Hav et de celle de West Angleterre, prévue en attendre davantage po en Loire-Atlantique, tar